

Quand l'outil numérique devient un « humanumérique » dans *Demain* de Guillaume Musso

When the Digital Tool becomes a 'Humanumérique' in *Tomorrow* by Guillaume Musso

Kherachi Djihane¹, Ouled Ali Zineb²

¹Université Kasdi Merbeh Ouarglakherachi. djihane@univ-ouargla.dz

²Université de Gardâiaouledali. zineb@univ-ghardaia.dz

Date de réception: 10/08/2024 Date d'acceptation: 26/09/2024 Date de publication: 01/12/2024

Résumé:

Qui est l'ennemie juré de l'Homme ? Bien évidemment c'est la mort. Une question qui se pose depuis la création du premier être humain, Adam. Battre la mort, demeure l'un des défis primordiaux du posthumain. De ce fait, un nouveau genre littéraire apparaîtra, appelé par Mara Magda Meftei, la fiction posthumaniste. Notre corpus de recherche est le thriller *Demain*, de Guillaume Musso, qui se sert de cette fiction pour annoncer la naissance d'un nouveau type du personnage, appelé un humanumérique. Notre travail s'inscrit dans la perspective d'une analyse thématique, qui traite le sujet de la mort par le biais d'un personnage posthumain trouvant son chemin par le personnage humanumérique ; un imaginaire qui trouve son prolongement dans le monde contemporain ; où règne la technoscience.

Mots-clés: fiction; posthumaniste; humanumérique; personnage; mort.

Abstract:

Who is mankind's sworn enemy? Of course, it is death. This question has been raised since the creation of the first human being, Adam. Defeating death remains one of the primary challenges of the posthuman era. As a result, a new literary genre will emerge, referred to by Mara Magda Meftei as posthumanist fiction. Our research corpus is the thriller *Tomorrow* by Guillaume Musso, which uses this fiction to announce the birth of a new type of character, called the "humanumérique." Our work falls within the framework of a thematic analysis that addresses the subject of death through the lens of a posthuman character, who finds his path through the humanumérique; an imagination that extends into the contemporary world, where technoscience reigns.

Keywords: posthumanist fiction; humanumérique; character; death.

Auteur correspondant: Kherachi Djihane Email: kherachi.djihane@univ-ouargla.dz

1- Introduction

Si la fiction est la porte qui concrétisera l'imagination débordante de l'homme, la science d'aujourd'hui démontre un degré plus avancé de la folie. La mort de la mort est le sujet le plus éclatant de nos jours. « *La mort de la mort. Comment la technomédecine va bouleverser l'humanité* » (<https://www.decitre.fr/livres/la-mort-de-la-mort-9782709636803.html>, 2024), tel qu'il est l'intitulé du livre d'Alexandre Laurent. Une parenthèse qui s'ouvre sur l'hybridation entre l'homme et la machine, et qui a bouleversé non seulement notre monde mais aussi celui des écrivains contemporains.

Faire revenir l'Histoire de l'humanité en arrière, plus exactement lorsque l'horloge ne démontrait que les premières heures qui marquaient l'existence de la première créature humaine « Adam », ce dernier gouta à la pomme interdite, où l'arbre qui garantit son immortalité ou alors son éternité: « *Puis le Diable, afin de leur rendre visible ce qui leur était caché- leurs nudités- leur chuchota, disant : "Votre seigneur ne vous a interdit cet arbre que pour vous empêcher de devenir des Anges ou d'être immortels"* » (Coran, sourate n°7, verset n°20.).

Le posthumain rejoue la même scène d'Adam. L'Histoire se réécrit sous une nouvelle plume, cette fois-ci, battre la mort n'est plus à travers une pomme mais plutôt par le biais de la science.

La littérature d'aujourd'hui, dans laquelle s'inscrit la fiction posthumaniste, a élargi son dialogue avec d'autres nouvelles disciplines: « *Mais au lieu de se satisfaire d'échanges avec les sciences sociales et les sciences humaines, comme cela a été démontré par Dominique Viart, elle élargit son attention aux sciences et aux techniques les plus pointues de notre temps : les Nanotechnologies, les Biotechnologies, l'Informatique et les sciences Cognitives (NBIC).* » (Maftai, 2022, p. 05).

Avec la fiction posthumaniste, le roman contemporain se nourrit des thèmes relevant de la philosophie, qui se joue dans un contexte scientifique, dans le but de mettre en question l'avenir de l'homme, ce qui s'explique par l'intitulé de notre corpus *Demain*. Grâce à la flexibilité de l'écriture de Musso, son personnage se retrouve face à un engrenage qui le dépasse,

l'impossible deviendrait possible à travers le personnage ordinateur. Sans marquer une intrusion brutale dans le monde imaginaire.

Demain, le dixième roman de l'écrivain français Guillaume Musso publié en 2013. L'un des écrivains précurseurs du genre posthumaniste, qui ne le déclare pas à haute voix, alors qu'il plonge le lecteur dans un décor rempli des concepts philosophiques et qui fait appel à l'appareillage comme moteur de l'intrigue romanesque. Le roman guillaumien est l'endroit de rencontre de maintes approches, en faisant intervenir plusieurs disciplines qui font appel à l'univers numérique autour duquel notre réflexion s'interroge sur l'intrusion des intelligences artificielles dans le roman contemporain. Cette nouvelle fiction posthumaniste donne naissance au personnage posthumain et encore humanumérique où le premier lance le deuxième dans une quête de la résurrection d'une morte.

2- La fiction posthumaniste

« Face à la nouvelle interdisciplinarité du savoir, la fiction ne pouvait pas rester marginalisée ces dernières décennies (Maftei, 2022, p. 05). ». Le dialogue entre la littérature contemporaine et les disciplines scientifique a fait naître ce que Mara Magda Maftei appelle « la fiction posthumaniste », un nouveau sous genre littéraire, qui évoque une nouvelle idéologie. Apparu entre la fin du 20^{ème} siècle et le début du 21^{ème} siècle. Ses romans préfigurent l'actualité et les besoins de l'homme contemporain. La mort n'est plus la terreur qui fait endormir le soleil du destin de l'homme ancien seul. Dans ce combat l'homme fait long feu, depuis fort longtemps, il est le seul perdant. D'où vient le rêve posthumain de battre la mort, afin d'atteindre l'immortalité.

A travers la fiction posthumaniste, le roman fait échos aux mythes de l'immortalité. Une continuation des rêveries folles de la mythologie grecque, qui renonce la blessure de l'homme et sa souffrance. La fiction posthumaniste fait croire à l'homme amélioré qu'il est capable d'avoir un sur- pouvoir sur la mort grâce aux avancées technoscientifiques.

Un grand enthousiasme s'est éprouvé envers cette nouvelle forme de fiction qui a capté l'attention d'un grand nombre d'écrivains ; ces derniers

ont adopté le principe que l'homme a la capacité de se fabriquer un destin, une jeunesse éternelle ou même un bonheur atemporel.

L'un des manipulateurs du monde et la source inspiratrice et inépuisable de la fiction posthumaniste est l'outil informatique auquel l'homme veut s'identifier. C'est pour cette raison que le roman posthumain est très contextualisé ce qui fait sa singularité : « *Dans chaque roman, le lecteur assiste à la même intrigue racontée avec plus ou moins de recours à l'appareillage technoscientifique, (...) pour faire place à une culture non – humaine, à une nouvelle forme de vie qui s'autonomise.* » (Maftai, 2022, p. 18).

La fiction postumaniste est un genre qui se rattache au monde contemporain, elle prend en charge la transformation de l'actualité en un roman. Et la machine formerait l'un des personnages indispensables à la création de l'intrigue romanesque. *Demain* de Musso est l'univers qui a donné naissance à un nouveau personnage numérique, le fil connecteur entre Emma et Matthew. Le lecteur y assistera à une scène où la fusion homme-machine fait un pas de plus dans le roman. Musso nous plongera dans une scène de rencontre programmée par un dieu -machine.

3- La figure de l'ordinateur dans le roman

L'ordinateur est une invention qui s'impose dans le monde d'aujourd'hui et qui a participé à la création de ce phénomène postmoderne. Et l'une des nouvelles figures romanesques qui a participé à la création des nouvelles pistes d'écriture. L'intégration des nouvelles technologies dans nos vies a donné naissance à des nouvelles possibilités romanesques. Dans son roman Musso décrit un espace qui est bien le nôtre, toutefois, le terreau du temps a connu une distorsion à travers l'ordinateur qui a donné la possibilité à Emma et à Matthew d'échanger des mails entre 2010 et 2011. L'écrivain explique, à travers cette scène, que l'homme deviendrait le jouet de la machine. Cette dernière qui enregistre toute sorte de pensée, de photos, navigations sur internet ou même des fichiers secrets de son utilisateur ; au point où la machine devient notre soi numérique et un prolongement de nous-même sous forme numérique.

La machine se considère, actuellement, comme le confident de plusieurs personnes qui trouvent en elle un compagnon fidèle contrairement à l'homme. En pleine tourmente de la vie, la machine fait croire à l'homme qu'elle le réconforte, ce qui a créé en lui un grand attachement à son appareil intelligent.

Donner une vie à une créature, qui n'est qu'une reformulation à l'image de l'homme, est un sujet qui puise ses origines dans les mythes de l'antiquité. L'incarnation du rêve de l'homme de créer un être artificiel qui le ressemble traverse le temps :

L'Homme commence donc par produire des outils, il s'imagine ensuite des nouveaux membres mécaniques, il se fabrique lui-même par la science afin d'accomplir un rêve qui l'a toujours tourmenté puisque nous le retrouvons sous une forme fictionnelle dans les mythes (le mythe d'Icare, le mythe de Prométhée), dans la littérature, dans la peinture, dans la musique, et dans le cinéma. (Maftei, 2022, pp. 46-47)

L'être humain se cache derrière le masque numérique qui le protège et ne l'oblige pas à se fabriquer une deuxième personnalité. Les humains se connaissent à travers des personnes déguisées, des avatars qui ne laissent apparaître leur vrai visage qu'à leurs écrans.

L'homme d'aujourd'hui cherche à avoir une deuxième facette numérique de lui, ou alors son double de soi numérique ; construit par le progrès de la science. Cette créature conforme à la forme humaine originale incarnant la curiosité insatiable de l'homme ; il : « (...), *devient encore plus vif avec le transhumanisme qui prend le progressisme comme archétype pour la création d'un être semblable à l'Homme.* » (Maftei, 2022, p. 226). Cependant l'inversion des rôles entre l'homme et la machine donne au roman contemporain deux nouvelles formes de personnages ; un homme qui veut devenir une machine, appelé un posthumain, tandis que la machine veut acquérir des sentiments de son créateur pour qu'elle devienne ce que nous appelons un humanumérique. Une hypothèse qui se réalise par le roman de Musso.

Dans une telle société, l'homme perd son individualité et son corps, qui, deviennent extérieurs de lui. En fait, plus qu'il coure derrière la liberté plus

qu'il se condamne. Contrairement à l'idéologie transhumaniste qui considère le corps humain comme un chiffon, la nouvelle technoscience trouve dans le corps une donnée très importante car il formerait une base matérielle sur laquelle les transformations et l'amélioration de l'homme se font. L'homme devient l'opposant de son destin qui lui impose de passer par des maladies, de grandir ou de mourir, il a l'impression de pouvoir enfin disposer de lui-même. Les philosophes, précurseurs du transhumanisme, adoptent l'idée que l'homme a la capacité de se fabriquer un destin et de pouvoir dépasser la condition qui lui impose d'être attaché à une temporalité. De ce fait, le transhumanisme apprend à ce nouvel homme de remplacer sa confiance en Dieu par une confiance dans la technoscience. La science d'aujourd'hui donne à l'homme des ailes par lesquelles il se tient pour affranchir toute sorte de contraintes et de limites qui le ligotent, tout en ignorant que la technique elle-même lui impose une autre sorte de soumission. Ainsi, le mysticisme fantastique deviendra un mysticisme posthumain qui caractérisera la vie des posthumanistes.

Dans un tel engrenage l'âme reste le point tranchant de cette intrigue qui veut fusionner l'homme et la machine. Si l'homme respire, mange ou parle d'une façon spontanée, c'est bien que la machine fonctionne à travers une force extérieure. L'être humain se comporte d'une façon qui le relie à un système de croissance associé à toute personne. Cette dernière, si elle est née c'est bien qu'elle va grandir, vieillir et par la suite mourir. La machine peut suivre un autre système qui garantit son fonctionnement. D'une façon qui fait que le destin de l'humain n'est plus celui de la machine, l'âme demeure une problématique propre seulement à l'homme. A ce propos : « *Aristote dit donc que : " l'âme est cause et principe du corps vivant ; [...] c'est la vie qui, chez tous les êtres vivants, constitue leur être, et la cause et le principe de leur vie, c'est l'âme. "* » (Boillot, 2007, p. 432). De ce fait, cette conception spiritualiste consacrée à l'être humain explique que : « *la vie est synonyme d'âme.* (Boillot, 2007, p. 432) ».

L'homme ne cesse de se demander sur sa propre identité, « *Le vivant fut donc longtemps pensé comme un mixte de forme et de matière, d'âme et de corps.* (Boillot, 2007, p. 433) ». Deux matériaux qui sont jusqu'à présent un

thème étudié et qui resteront pour toujours. Puisqu'ils sont l'énigme le plus compliqué dans l'existence. L'homme ne peut aussi se dissocier de son destin, le thème qui se rattache à l'homme depuis sa naissance jusqu'à sa mort. C'est pour cette raison que parmi les besoins du nouvel homme ; transhumain ou posthumain, c'est de lui donner la possibilité de choisir ce qu'il juge être le mieux pour son destin. Ce qui est totalement contradictoire à la nature de ce concept.

L'âme qui semble être la vie pour l'être humain, n'est pas forcément la vie pour son double. Ce qui s'explique à travers des romans posthumains, qui, sont peuplés par la description de la figure du double : « (...), *mais pas de l'âme officielle* (...) » (Boillot, 2007, p. 226). Ce reflet numérique est l'accompagnant de l'humain, il est partout, comme il a créé une nécessité à l'humain de faire recours à son appareillage le plus souvent ; il ne le laisse pas se dissocier de son appareil. Un mélange qui réunit le réel et l'imaginaire en même temps ; qui fait naître une relation obsessionnelle. Tels sont les personnages de Musso dans *Demain* qui ne peuvent se dissocier de leurs ordinateurs, car ils représentent le fil secret qui a rassemblé les personnages. Par le biais de la fiction posthumaniste qui a une volonté de rendre le monde imaginaire, un monde possible, tout en faisant un rapprochement entre des éléments composants de l'être humain à la machine et vice- versa sans avoir tombé dans l'effroyable comme dans la science-fiction, qui est une intrusion brutale.

4- Le personnage humanumérique: que signifie l'appellation?

C'est une appellation que nous avons donné à l'ordinateur, le personnage numérique dans notre corpus. Une appellation qui se compose de deux parties « Huma » et « Numérique ». Nous avons donné cette appellation à l'outil numérique utilisé comme personnage numérique dans notre corpus, car il se comporte comme un humain, il est le numérique humanisé. Si l'homme est à refaire pour les transthumanistes, la machine aussi veut s'approprier des caractères de cet être humain qui n'est jamais satisfait.

Parmi les critères qui séparent la machine de l'homme, les sentiments. Aujourd'hui, la machine aussi commence à s'approprier des sentiments

humains grâce à cette avancée technoscientifique dans la société contemporaine.

Dans notre corpus l'ordinateur formerait un fil invisible qui a fait naître une liaison entre les personnages. Ces derniers ne peuvent être en contact sans la présence de celui-ci, car ils ne se connaissent pas. Musso à travers son personnage humanumérique donne une lecture à la société d'aujourd'hui. Le personnage humanumérique est une incarnation de notre vie réelle et non seulement un rôle joué dans la vie des personnages humains.

Le rôle joué par l'ordinateur ou l'humanumérique sort d'un simple moyen de communication, ou alors d'un outil qui traverse le temps et l'espace pour faire unir des interlocuteurs séparés par des milliers de kilomètres. Dans notre corpus, nous nous retrouvons face à un outil qui dépasse les frontières d'une traditionnelle utilisation à l'appareillage numérique. Un humanumérique qui a la possibilité à une manipulation du temps. Musso nous place face à une situation qui semble être réelle et qui capte l'attention du lecteur, suite à l'insertion d'un appareil numérique dans le roman. Puis, le personnage numérique devient un fil qui assure la continuité de l'intrigue et qui fait revivre encore une fois le passé des personnages. De ce fait, ils les obligent à créer un vrai attachement à un message qui se fait qu'à travers cet outil.

Le roman de Musso *Demain*, s'accélère et s'accentue dans les événements à travers une messagerie d'un e-mail. Si l'un des personnages reçoit un e-mail, c'est bien qu'une nouvelle arrive. Ce qui nous laisse s'interroger sur le but d'expliquer le destin et le passé des personnages ou même interrompre une mort à travers un humanumérique ?

Aborder un tel sujet qui est pour toujours l'inquiétude de l'être humain, qui, cherche à connaître l'inconnu, et qui est toujours assoiffé à des sujets de la mysticité, n'est pas le résultat d'aujourd'hui. En même temps ce n'est plus gratuit de donner à ces personnages humains de Musso la réponse qui leur explique le destin injuste à travers un personnage numérique.

Selon les normes de la rationalité, les clés du destin sont à la portée du Créateur. Tandis que dans notre corpus, le personnage numérique donne une réponse à la question la plus pointue dans la vie de l'homme, il explique le

destin et peint la société dans laquelle il est le dieu. Dans toutes les sciences, le mysticisme du destin a pris part, la philosophie des anciens ou contemporaine, les technosciences qui veulent rendre à l'homme la capacité d'être le manipulateur de son destin, ou alors à la religion qui n'a pas encore dépassé le sujet.

L'humanumérique l'explique, tout en lui donnant une image d'un dieu qui manipule les humains pour qu'ils ne cherchent plus ailleurs des réponses à leurs questions inquiétantes, depuis toujours. Il s'est approprié une caractéristique qui ne peut exister chez l'homme, il modifie le temps en provoquant une distorsion dans le roman *Demain*, entre Matthew et Emma qui reçoivent des messages dans deux temps différents, il a créé une communication, entre une femme morte et un homme vivant, qui s'est produite comme magie d'un seul ordinateur, comme il trébuche dans le passé problématique des personnages pour donner une interprétation à la mort de Kate, l'épouse de Matthew.

Deux personnages dont ils ne se connaissent plus sauf que, leurs destins sont liés l'un à l'autre et chacun d'eux complète le puzzle manquant dans la vie de l'autre. Deux destins qui ne sont en réalité qu'un seul. Toute cette histoire était produite suite à un e-mail qui n'a pas créé une relation venant d'un simple hasard. Faire des liaisons du néant entre les personnes ne peut se faire sauf si l'ordinateur a la capacité de manipuler les personnages. Sommes-nous surveillés par nos ordinateurs, puisqu'il nous lie à la bonne personne sous le prétexte d'un simple hasard ou d'une coïncidence ? Peut-être oui !

Dans *Demain*, nous assistons à une scène qui peut représenter la vie de toute personne réelle. C'est pour cela le lecteur peut s'identifier facilement à ses personnages ; Emma et Matthew. Et c'est à travers la fiction, que le personnage numérique fait de cette scène qui a l'air réel, une autre qui sort des limites de la réalité. Avec une méthode qui nécessite le retour au passé des personnages, le personnage numérique joue sur la notion du temps. Il qui insère les personnages dans un temps que nous même l'ignorons. Emma parle à Matthew alors qu'elle est morte, et vers la fin du roman, ils ont pu se croiser au restaurant dans le même jour et à la même heure, ce qui n'était pas

le même cas dans leur premier rendez-vous manqué, lorsque chacun d'entre eux, pousse la porte du restaurant le même jour et à la même heure et pourtant ils ne se sont pas croisés. Alors de quel temps s'agit-il ? Est c'est Matthew qui est revenu en arrière pour vivre en 2010 avec Emma car en 2011 elle est morte, ou c'est elle qui a pu rejoindre le même temps de Matthew, 2011, et l'humanumérique lui a changé son destin, car elle s'est suicidée d'après le message envoyé par Matthew, venant de l'article journalistique ? Dans son roman *Demain*, Musso décrit Matthew et Emma dans la phrase suivante : «*Elle est son passé...il est son avenir.* »(Musso, 2013).

5- La résurrection d'une morte

Matthew à travers la manipulation de l'humanumérique se retrouve face à une réalité qui le dépasse, il se retrouve face à un mythe qui devient réel pour lui. Une opportunité pour changer le cours de l'existence de l'être humain. C'est tout simplement, ce que les transhumanistes cherchent à travers la technoscience. Le personnage humanumérique de Musso ouvre la parenthèse à plusieurs questions qui tournent autour la capacité de cet appareillage numérique sur la modification de la vie des humains. Matthew est un personnage qui ne croyait pas en Dieu : «*Il n'était pas question qu'il accepte l'hypocrisie de la religion. Il ne croyait pas en Dieu, n'y avait jamais cru, et ce n'est pas la mort de sa femme qui allait changer les choses !* »(guillaume, 2013, p. 55) . Par la suite, la possibilité de changer le destin et rendre Kate à la vie a démontré que le personnage Matthew est un homme qui n'a plus de confiance en Dieu, mais plutôt dans la machine (l'un des critères des posthumanistes). Car c'est le personnage humanumérique qui a rendu ses rêves réels, et qui lui a donné la possibilité de croire à l'incroyable, ce qui s'explique par le passage suivant:

Une idée folle, trop belle pour être vraie, qui lui donné le vertige ; il devait tout tenter pour convaincre Emma d'empêcher l'accident de Kate ! En s'engeant à cette possibilité, un mot lui revenait sans cesse à l'esprit. Anastasis : le terme employé par les Grecs pour évoquer la résurrection des morts. Comme dans un roman de science –fiction. Existait-il réellement cette

opportunité de revenir en arrière pour changer le cours de son existence ? C'était un espoir fragile mais une chance qu'il devait jouer à fond. (guillaume, 2013, p. 203)

De sa part, Emma aussi se retrouve face à une réalité qui la dépasse, comment elle parle avec un homme venant du futur et qui utilise son propre ordinateur comme seul moyen de communication. Une femme qui voit son destin, prévenant le futur, et qui revient de la mort, à travers la manipulation de l'humanumérique encore une fois.

Le passage que nous venons de citer est une caricature de la réalité, et une lecture du monde contemporain. L'humanumérique manipule l'humain, il joue le rôle de Dieu qui change le destin des hommes et qui impose à l'homme de devenir sa propre religion. Ce qui a été étonnant pour nos personnages, comment les communications traversent le temps et restent dans un seul ordinateur, pour que deux personnes différentes et dans deux temps différents communiquent d'un même ordinateur ? Ce qui explique l'inquiétude de Matthew dans le passage suivant : « *Il pensa à ce rêve fou qu'avait partagé tous les hommes : remonter le temps, pour corriger leurs erreurs et les injustices de la vie.* (guillaume, 2013, p. 204) ». Résumant ainsi un vœu partagé entre toute l'humanité, de ce fait nous pouvons dire que l'inquiétude de l'être humain est toujours la même ; le destin et la mort qui sont reliés à une temporalité non définie. Le destin de l'homme, lui impose de mourir un jour. Par conséquent, le destin anéantit l'être humain qui ignore quand est-ce que va venir l'heure de mourir.

L'humanumérique, dans *Demain*, a voulu mettre fin à la souffrance de l'homme. Emma est face à un destin modifiable, vu que Matthew est le rapporteur de son futur. Ce qui porte une éventualité sur sa décision du suicide. Matthew lui a rendu l'impossible possible à travers sa possibilité de modifier son passé qui continue de le faire souffrir dans le présent.

L'humanumérique lui offre la possibilité de remonter le temps et de changer les injustices du destin. Mais à vrai dire qu'elle est le vrai message derrière la mort de Kate ? Pourquoi l'humanumérique a adopté une vision religieuse en prêtant la même interprétation du destin transhumanistes réel, celui d'empêcher la mort, et de corriger les erreurs et les injustices du destin,

et rendre le destin de l'homme à sa propre volonté ? Une grande contradiction qui se pose suite à la réponse à ces questionnements. Si le destin a pris la vie de Kate qui est une maman d'une petite fille de quatre ans, la durée de sa vie conjugale avec son mari Matthew, puisque ce dernier n'a vécu qu'un grand mensonge dans sa vie. Une femme qui a voulu tuer son mari afin d'offrir son cœur à son amant, Si elle n'était pas morte, Matthew allait mourir. En fait, le destin n'a voulu que lui sauver la vie et non plus le laisser vivre dans la souffrance, c'était une mort pour une vie.

L'humanumérique donne une nouvelle vision aux choix du destin, qui n'est plus la même vision que L'homme. Il donne le remède à l'homme qui ne peut jamais trouver la stabilité. Certes, l'humanumérique a donné une explication du destin, tout en démontrant à ce nouvel homme qu'il ne peut vivre un autre destin même si la fiction posthumaniste lui a offert la possibilité de vivre l'impossible. Une réalité mise à jour pour sortir du roman avec une nouvelle vision du destin. En la suivant l'homme trouve sa tranquillité souhaitée ; ne pas se soucier de son avenir et vivre l'instant même. Accepter la mort est la règle la plus fiable depuis toujours, et l'inconnu le plus absolu à vivre.

6- Conclusion

C'est à travers la nouvelle forme de fiction posthumaniste, que le roman contemporain offre au lecteur un monde peuplé des machines, en touchant des questions existentielles très épineuses. Une nouvelle fenêtre qui utilise la technoscience pour faire croire au lecteur que l'impossible d'hier est aujourd'hui possible. Et c'est par le biais de cette fiction que Musso laisse son lecteur inquiet devant un monde romanesque qui est bien le nôtre. Alors que la distorsion du temps l'expose face à un monde des possibles, et encore un monde qui cherche l'immortalité, le bonheur et une jeunesse sans vieillesse tel est le besoin transhumaniste.

Musso place ses personnages dans un labyrinthe, où le numérique est roi, leurs vies se soumettent à la volonté de l'ordinateur. *Demain* est un roman qui raconte l'homme et sa terreur envers la mort. Depuis le premier

progéniteur des humains jusqu'à présent, la mort est restée mystérieuse et toujours victorieuse.

L'humanumérique est l'un des personnages nouveaux qui a pris racine du monde contemporain, et qui peint la relation de l'homme et la machine. Cette dernière est devenue le reflet numérique de l'homme, son prolongement et le masque qu'il porte non pour être déguisé, mais pour être lui-même.

Le posthumanisme auquel s'inscrit la fiction posthumaniste est un nouveau genre littéraire abordant une nouvelle thématique qui surligne sa singularité. L'accès à l'immortalité est l'une des thématiques majeures qui caractérise la fiction posthumaniste, et qui fait appel aussi à l'appareillage numérique.

Demain n'est pas seulement un récit fictif lançant les personnages dans un simple rendez-vous manqué, mais plutôt un thriller psychologique qui touche à maintes thématiques psychologiques, religieuses, philosophiques. Ce qui le rend un mixte de tout et un lieu de création d'un nouvel personnage appelé l'humanumérique.

7- Référence:

1. Boillot, H. (2007). *Petit Larousse de la philosophie*. Edition Larousse.
2. *Coran, sourate n°7, verset n°20*. (s.d.).
3. guillaume, m. (2013). *Roman Demain*,. xo edition.
4. Maftei, M. M. (2022). *Fictions posthumanistes*. Edition Hermann.
5. Musso, G. (2013). *quatrième de couverture*. xo edition.

